

la substance corticale du cerveau ? La réponse de l'Auteur est encore l'expérience. Il appelle l'impie au Tribunal du sens intime, il lui demande s'il la distingue « cette substance corticale », de toutes les parties qui l'environnent ; s'il désigneroit bien l'endroit précis qu'elle occupe dans la tête ; quel est son volume , quelle est la figure de sa surface actuelle, ou la configuration de ses parties, si elle-même distingueroit bien sa matière propre de tous les petits corps étrangers solides ou fluides qui résident ou qui coulent dans ses pores &c. »

Le Matérialiste demeure court ; mais chassé de ce premier retranchement il se réfugie dans un autre. L'aspect d'une certaine Araignée qui fabrique sa toile de façon qu'un grand nombre de rayons partent du même centre, & sont assujettis par des fils de traverse qui les unissent, lui a fait imaginer un corps primitif, résidant dans quelque point du cerveau où aboutissent tous les nerfs. Selon lui, voilà notre ame. Il faut remarquer que cet homme en petit aura ses bras, ses jambes, sa tête &c. en sorte que chaque nerf doit naître de la partie du corps primitif, correspondante à celle où il porte le sentiment & le mouvement dans le corps grossier. Quelle hypothèse ! à quelles extravagances conduit l'esprit d'irréligion enté sur la corruption du cœur ! Au reste, que l'impie ne s'aplaudisse point de l'invention d'un pareil système : la honte en est dûe aux Anciens, parmi lesquels plusieurs néanmoins distinguoient l'ame de l'esprit.

Sans doute (lui objecte-t-on) vous parlez d'après l'expérience ? vous sentez ce petit hom-
me